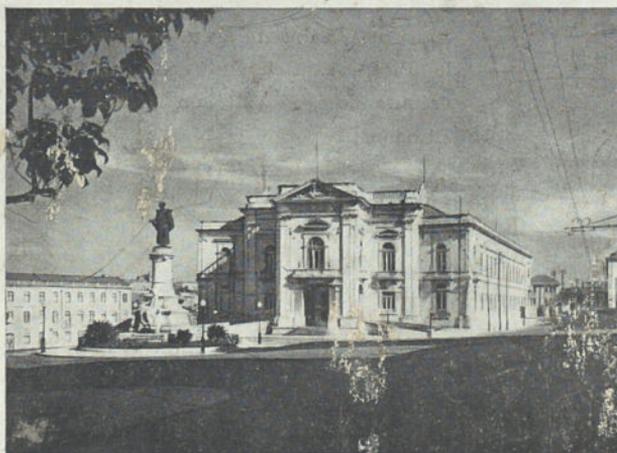


La Faculté de Médecine
DE
Lisbonne



1933

Cette plaquette a été organisée par
le Prof. A. Celestino da Costa, se-
crétaire de la Faculté de Médecine de
Lisbonne.

La Faculté de Médecine

DE

Lisbonne

Aperçu historique

L'enseignement de la médecine à Lisbonne remonte au Moyen Âge, à la fondation, en 1290, de l'Université de Lisbonne qui, après quelques changements de résidence, fut, finalement, transférée à Coimbra en 1537. Cependant, la chirurgie, bannie de l'Université comme elle l'était presque partout, allait être enseignée publiquement à Lisbonne. En 1492, Jean II fonde l'Hôpital royal de Tous les Saints, le plus grand du royaume, pourvu de rentes et de privilèges ; dès 1504, le chirurgien interne reçoit la mission d'enseigner son art à ses aides-praticants.

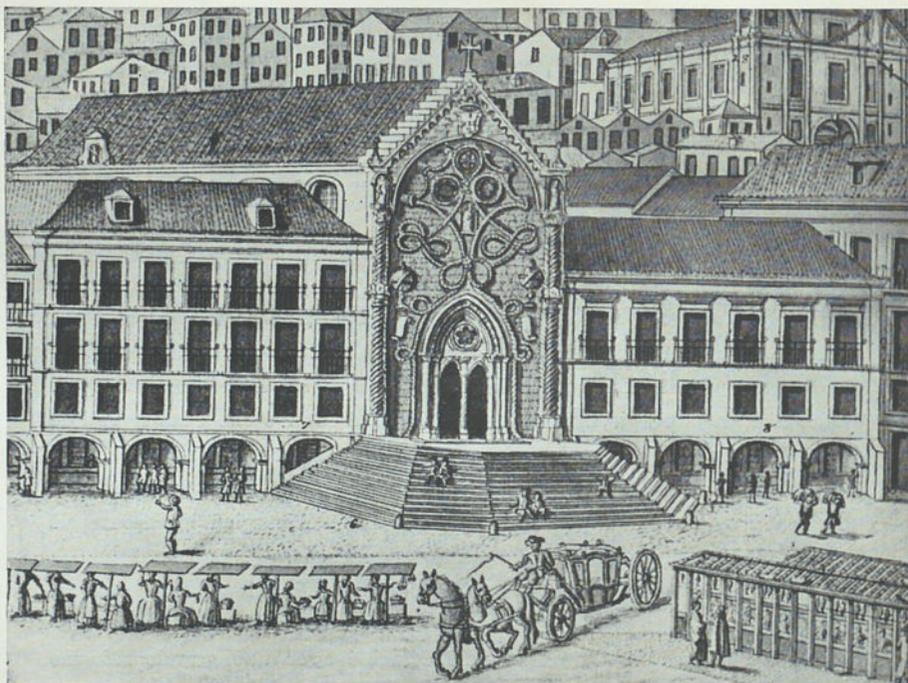
L'influence du mouvement intellectuel de la Renaissance ne pouvait manquer de se faire sentir sur le haut enseignement portugais. Le transfert de l'Université à Coimbra avait coïncidé avec une grande réforme universitaire et avait eu pour conséquence la nomination de nombreux professeurs, choisis parmi des savants éminents, portugais et étrangers.

Une chaire d'anatomie et chirurgie fut créée à la Faculté de Médecine ; presque en même temps, en 1556, une chaire identique était créée à l'Hôpital de Lisbonne. Malgré les apparences, l'enseignement de la médecine restait en fait séparé de celui de la chirurgie, le premier étant confié à l'Université, l'autre, à caractère strictement professionnel, restant à la charge de l'Hôpital royal. En France, c'étaient les chirurgiens eux-mêmes, organisés en corporation, qui assuraient l'enseignement chirurgical. Les conditions, qui n'étaient pas très heureuses pour le développement de la science médicale au Portugal, furent encore aggravées par les modifications profondes que subit l'enseignement de l'université de Coimbra vers la fin du xv^e siècle. Il s'ensuivit une décadence tant de l'enseignement de la Faculté que de celui de l'Hôpital où il n'y avait plus un professeur spécial pour l'anatomie. Ainsi, les médecins portugais



AC
HNCT
61
JAX

qui ont le plus illustré leur pays, dans ces époques peu propices aux sciences de la nature, avaient-ils été forcés d'émigrer, fuyant la persécution religieuse et les entraves au libre examen. Tels furent Amatus Lusitanus, Zacutus Lusitanus, Rodrigo de Castro, le fondateur de la gynécologie ; Ribeiro Sanches, le fameux hygiéniste, ami de Van Swieten et



PORTAIL DE L'HÔPITAL ROYAL DE «TODOS OS SANTOS» À ROSSIO
(d'après un dessin du XVIII^e siècle appartenant au prof. Celestino da Costa)

médecin de la grande Catherine, et d'autres qui, à l'instar de Valesco de Tarenta, dont Astruc a révélé la nationalité portugaise, vécurent et professèrent à l'étranger.

Au XVIII^e siècle, l'enseignement chirurgical à Lisbonne étant fort décadent, le roi fit un effort pour rétablir la chaire d'anatomie. On fut forcé d'avoir recours à des professeurs étrangers ; le dernier en date fut un français, le chirurgien Pierre Dufau, dont l'enseignement se place entre 1750 et 1764. Son principal mérite a été d'avoir formé son élève et successeur Manuel Constancio. Constancio fut le premier professeur portugais d'anatomie ; il occupa sa chaire entre 1764. et 1806, enseigna d'une manière remarquable et fut le véritable réformateur de l'enseignement mé-

dical portugais. Quelques-uns des meilleurs élèves de Constancio furent envoyés en Angleterre pour se perfectionner, à Londres et à Edimbourg. Cette mission d'étude eut lieu pendant la Révolution française (1793). Le prestige de la chirurgie anglaise était considérable et éclipsait alors même celui de la chirurgie française. Ces raisons ont motivé certainement le choix de Constancio, quoiqu'il ait été l'élève d'un français, et que son collègue Gouveia, professeur d'opérations, eût étudié à Paris, avec Garengéot.

L'influence de la France se fit à nouveau sentir par la suite et, en



MANUEL CONSTÂNCIO

1825, au moment de la fondation de la nouvelle Ecole, les professeurs adoptèrent des livres portugais et français, particulièrement les ouvrages de Magendie, Richerand, Bégin, Chomel, Pinel, etc.

Parmi les élèves formés à l'école de Constancio, on put trouver des professeurs d'anatomie et de chirurgie pour la Faculté de médecine de Coimbra (réformée en 1772), pour deux Ecoles de médecine établies au Brésil en 1808 (Bahia, Rio de Janeiro) et pour l'Ecole de chirurgie de l'Hôpital de Lisbonne ainsi que pour celle de Porto. Au début du XIX^e siècle, grâce à l'initiative des maîtres illustres de la chirurgie lisboisienne, aidée par la clairvoyance des administrateurs de l'Hôpital, et malgré les

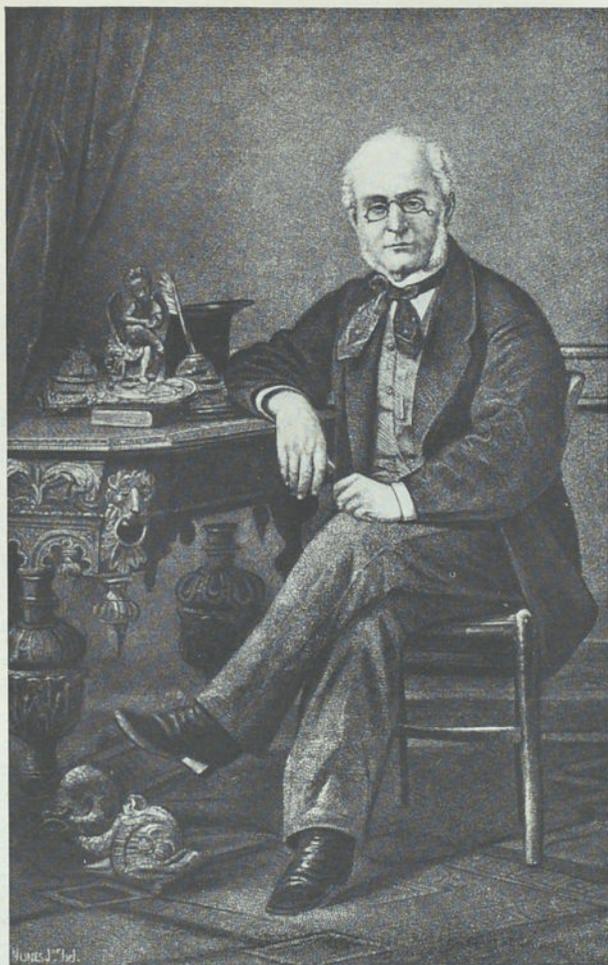
difficultés politiques de cette époque troublée, les études chirurgicales se faisaient déjà en quatre ans et il y avait plusieurs chaires. En 1825, enfin, le gouvernement royal décida de créer par décret, à Lisbonne et à Porto, les Ecoles Royales de chirurgie. Celle de Lisbonne comprenait 7 professeurs titulaires et 4 suppléants. Les chaires étaient celles d'anatomie et physio-



T. FERREIRA DE AGUIAR

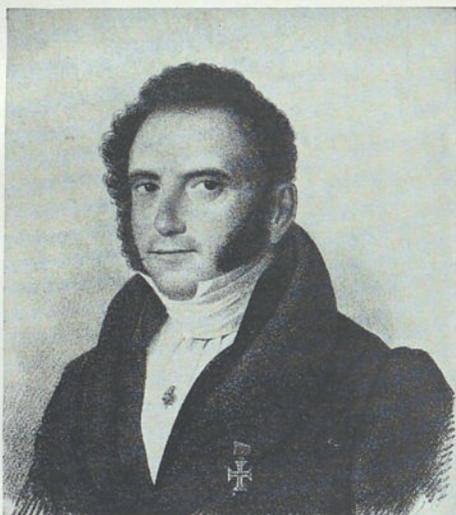
logie, matière médicale, opérations, pathologie externe, obstétrique, clinique chirurgicale et pathologie interne et clinique médicale.

La fondation des Ecoles royales de chirurgie était due d'une part aux efforts continuels des administrateurs (*Enfermeiros-móres*) de l'Hôpital de S. José, entre autres le Principal Camera, d'autre part à l'initiative agissante du chirurgien en chef de l'armée, Theodoro Ferreira de Aguiar qui se servit de son influence sur le roi Jean VI pour obtenir le décret de la fondation.



BERNARDINO A. GOMES

La création des deux Écoles de médecine de Lisbonne et Porto, surtout celle de la capitale, eut une influence énorme sur la médecine portugaise. Elle mettait fin aux enseignements chirurgicaux rudimentaires qu'on faisait dans plusieurs hôpitaux du pays ; elle dotait les deux grandes villes du royaume de bonnes écoles, pourvues de chaires de médecine à côté des chaires de chirurgie, avec des professeurs compétents et dévoués. La réforme de 1825 changea du tout au tout les conditions de la profession médicale au Portugal et étendit son influence jusqu'à l'Université de Coimbra elle-même. Onze ans après, en 1836, les Ecoles royales de chirurgie



LIMA LEITÃO

ger, surtout en France (Montpellier, Toulouse, etc.). Depuis 1825 cette émigration prit rapidement fin. Non seulement les deux écoles de Lisbonne et de Porto donnaient un enseignement pratique de grande valeur mais aussi l'influence de la réforme se fit sentir même sur la Faculté de Coimbra qui réorganisa son enseignement. Vers le milieu du XIX^e siècle, les médecins ayant fait leurs études à Lisbonne et à Porto étaient officiellement considérés comme ayant la même préparation professionnelle que les diplômés de l'Université de Coimbra. Cependant, ils n'avaient pas de grades académiques et les Ecoles, quoique déjà plus fréquentées que l'Université, n'avaient pas la cathédorie universitaire. Cette anomalie prit fin en 1911, date à

devenaient Ecoles médico-chirurgicales, en fait, de véritables Facultés de médecine.

Jusqu'en 1825 il n'y avait qu'un enseignement pratique, celui de la chirurgie fait dans les hôpitaux de Lisbonne et de Porto et aussi dans quelques hôpitaux militaires. L'enseignement de la Faculté de Médecine de l'Université de Coimbra était plutôt d'un caractère théorique. Un grand nombre de portugais, qui voulaient apprendre la médecine pratique, étaient forcés d'aller faire leurs études à l'étran-



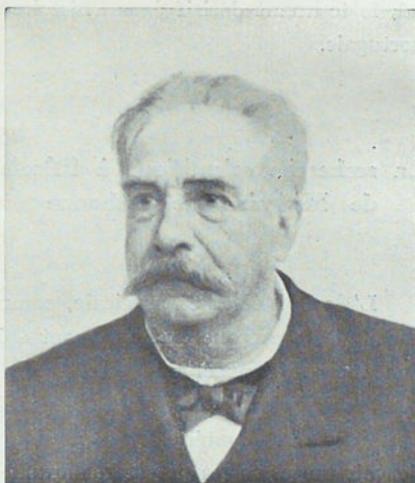
A. M. BARBOSA

laquelle la République créa les deux Universités de Lisbonne et de Porto, en élevant les deux Ecoles médico-chirurgicales au rang de Facultés. En même temps, la réforme assignait aux Facultés la mission d'entreprendre des recherches scientifiques. De nouvelles chaires furent fondées, on créa les postes d'assistants et de personnel auxiliaire, on réorganisa le recrutement du personnel enseignant et on institua l'enseignement pratique des chaires de laboratoire et celui des spécialités.

Ce qui rendit possibles toutes ces réformes à Lisbonne ce fut le fait que, déjà à l'époque, il y avait des centres scientifiques et médicaux très importants, quoique indépendants de l'Ecole de Médecine, tels que les Instituts de Bactériologie fondé en 1892 par Camara Pestana et dont l'influence sur les milieux médicaux à Lisbonne a été considérable, et d'Ophtalmologie. Ces Instituts furent incorporés dans la nouvelle Faculté, leurs directeurs en devinrent profes-



SERRANO



M. B. DE SOUSA

seurs. On nomma aux chaires d'anatomie, d'histologie, de physiologie, d'anatomie pathologique, de pharmacologie, de médecine légale des hommes qui avaient déjà fait des recherches scientifiques dans ces sciences et on leur donna des laboratoires suffisants, à ce moment-là, pour leurs travaux et pour leur enseignement.

Depuis 1911 plusieurs réformes ont eu lieu et, récemment encore, une nouvelle réorganisation a été décrétée. Mais c'est la réforme de 1911 qui est vraiment le moment fondamen-

tal, le tournant décisif dans l'histoire moderne de l'enseignement médical portugais.

La recherche scientifique à l'École de Médecine de Lisbonne

L'École Médico-Chirurgicale, comme sa devancière, l'École Royale de Chirurgie, a presque exclusivement été une institution de bons praticiens. Son enseignement clinique a été très bon, de même que son enseignement chirurgical. Étroitement liée à l'Hôpital de S. José, elle disposait d'un très riche matériel et donnait à ses élèves de nombreuses occasions de voir toutes sortes de cas remarquables. Le service d'urgence de l'Hôpital de S. José a été la grande école chirurgicale des futurs opérateurs.

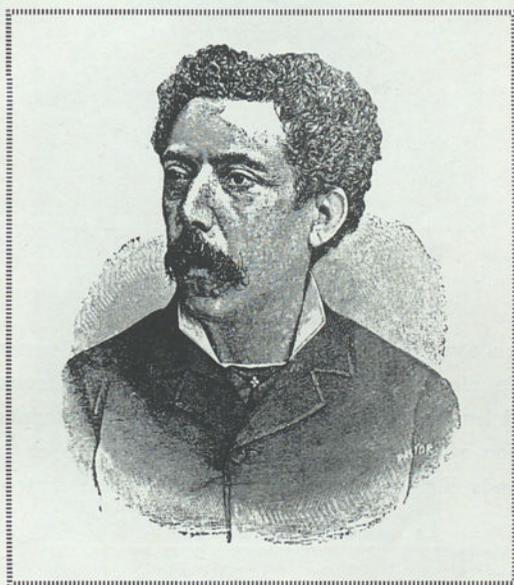
Par contre, si l'École remplissait parfaitement son rôle de formation des praticiens, ce n'est que rarement que des investigations y ont été faites et toujours sous une forme sporadique. L'enseignement des chaires fondamentales était théorique, les travaux pratiques n'existaient pas, seule l'anatomie était enseignée d'une forme pratique comme l'exigeait la préparation des chirurgiens.

J. A. Serrano, qui a été professeur d'anatomie de 1886 à 1904, mérite d'être considéré comme le premier professeur qui pratiqua systématiquement la recherche scientifique à l'école de Lisbonne. Ses patientes études ostéologiques furent la base de son monumental *Traité d'Ostéologie humaine* (1895-1897), remarquable à la fois par sa valeur scientifique et par la rigueur et l'élégance de la description, car Serrano connaissait admirablement la langue.

Même en reconnaissant que la création scientifique avait été délaissée à l'École de Médecine, de même que dans les autres établissements d'enseignement médical du Pays, il faut rendre justice aux hommes qui depuis sa fondation y enseignèrent et lui donnèrent un indéniable prestige.

Le plus illustre élève de Manuel Constancio, Antonio de Almeida, professeur à l'École de Chirurgie de l'Hôpital de S. José, doit être signalé comme un des plus grands chirurgiens de l'École de Lisbonne. Il avait été un de ceux que Constancio avait envoyé à l'étranger pour se perfectionner et il devait justifier amplement les espoirs qui avaient été fondés sur lui. Les plus remarquables chirurgiens de la capitale ont occupé les chaires chirurgicales, l'anatomie y incluse. Parmi eux citons surtout Manuel Bento de Sousa, pendant quelque temps professeur d'ana-

tomie, après avoir enseigné la clinique chirurgicale. Grand clinicien, Bento de Sousa avait aussi des qualités éminentes de chercheur qu'il a mis en relief dans ses si belles études sur le nerf de la gustation et sur l'innervation des paupières. Mais ses travaux n'eurent pas de continuation et ne firent pas école. M. B. de Sousa a été, également, un des plus doués de nos écrivains et se distingua dans les essais qu'il publia sur divers sujets.



SOUSA MARTINS

Thomaz de Carvalho, professeur d'anatomie pendant assez long temps, se fit aussi remarquer par sa profonde culture littéraire et par ses qualités didactiques vantées de tous ses élèves. Ribeiro Vianna, Barbosa, Curry Cabral, Feijão et d'autres ont illustré la chirurgie lisboisienne. Le premier professeur de médecine qui a enseigné à Lisbonne, Lima Leitão (de 1825 à 1854), malgré ses bizarreries, fut un homme de grand mérite qui s'efforça d'élever le niveau des études médicales au Portugal et de donner à son École le rang qu'elle méritait. Parmi ceux qui ont occupé des chaires de médecine à Lisbonne on doit retenir les noms de Bernardino Antonio Gomes, fils du grand chimiste de ce nom et découvreur de la chinchonine, lui-même thérapeute et hygiéniste de valeur; May Figueira qui a introduit chez nous les études microscopiques qu'il avait



MAGALHÃES COUTINHO

appries à Paris avec Charles Robin et sut utiliser les ressources du laboratoire dans la clinique ; Alvarenga, cardiologue, professeur de matière médicale, dont les recherches cliniques publiées dans maints ouvrages ont témoigné de son activité studieuse, Ferraz de Macedo et Carlos Tavares, tous deux grands cliniciens et maitres très suivis et, surtout, Sousa Mar-



ALFREDO DA COSTA

tins, dont l'influence et les rares qualités d'attraction en firent un animateur, un chef d'école dont le monument érigé en face de la Faculté est la preuve du prestige de son talent dans tous les milieux.

L'obstétrique, dont Mazarem avait été le premier titulaire à l'École Royale de Chirurgie, compte parmi ses illustrations Magalhães Coutinho, Abilio Mascarenhas et Alfredo da Costa dont les efforts pour le perfectionnement de l'enseignement et de l'assistance en obstétrique ont justifié que son nom soit lié à la grande Maternité récemment inaugurée.



BOMBARDA

Les chaires dites théoriques ont eu comme une de ses illustrations Bombarda, pendant longtemps professeur d'histologie et physiologie. Il ne pratiqua ni une ni l'autre. Il a eu cependant le mérite de reconnaître qu'il fallait entreprendre une réforme vraiment radicale de notre enseignement médical et d'être au premier rang de ceux qui ont lutté pour le progrès de la médecine et de l'hygiène au Portugal.

Parmi les professeurs contemporains citons aussi Sabino Coelho et Custodio Cabeça parmi les chirurgiens, Bello Morais parmi les médecins, Bettencourt Raposo et Ricardo Jorge qui ont enseigné, respectivement, les disciplines si importantes de la pathologie générale et de l'hygiène, Gama Pinto, l'ophtalmologiste universellement connu de ses pairs, Julio de Mattos, psychiatre qui après avoir une brillante carrière à Porto est venu créer la chaire de psychiatrie à Lisbonne, Silva Amado, travailleur

acharné qui a vraiment créé chez nous l'enseignement de la médecine légale et a entrepris la réforme des services médico-légaux.

En 1911, sept ans après la mort de Serrano, M. H. de Vilhena, qui était prosecteur depuis 1906, prit possession de la chaire d'anatomie. Les recherches de Vilhena et celles qu'il a inspiré dans son Institut ont eu surtout comme matière l'anatomie anthropologique, l'angiologie et la myologie. Vilhena réorganisa complètement l'enseignement pratique.

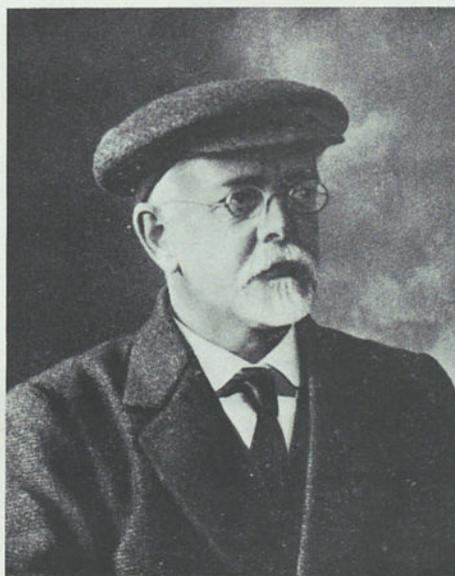
L'avènement de la bactériologie exerça une grande influence sur la



CAMARA PESTANA

médecine portugaise, comme d'ailleurs sur la médecine du monde entier. Un jeune médecin de Lisbonne, Camara Pestana, résolut de s'y consacrer et d'entreprendre des recherches bactériologiques. Efficacement aidé par Sousa Martins, il fut après quelques années d'apprentissage, dont une à Paris avec Charrin et Strauss, nommé directeur de l'Institut de Bactériologie que l'on venait de créer (1893). Cet Institut fonctionna, d'abord, dans de modestes dépendances de l'Hôpital de S. José ; puis on édifia un bâtiment spécial inauguré en 1899. Pestana fit des recherches remarquables sur la sérothérapie antitétanique, les vibrions pseudo-cholériques etc. Il eut de nombreux élèves et collaborateurs ; parmi eux Annibal Bettencourt qui fut son successeur dans la direction de l'Institut, Ayres Kopke qui devint par la suite professeur de parasitologie à l'École de Médecine Tropicale de Lisbonne, Moraes Sarmiento, futur professeur à l'École de Pharmacie de Lisbonne, Resende, Carlos França qui devint un parasitolo-

giste très brillant et très connu (décédé il y a six ans), etc. Parmi les élèves de Pestana on compte aussi quelques médecins et chirurgiens car le maître ne perdait pas de vue les applications du laboratoire à la clinique et s'efforçait d'orienter la médecine portugaise dans la voie scientifique. Son influence a été considérable à ce point de vue. Un jeune chirurgien son élève, le dr. Francisco Gentil, devait être nommé en 1905 professeur à l'École de Médecine de Lisbonne et le principal promoteur de la grande



A. BETTENCOURT

réforme de 1911, toute inspirée des enseignements de son maître. Pestana est mort, victime de son dévouement à la science, atteint de la peste bubonique, à 36 ans, en 1899.

Le dr. Annibal Bettencourt entreprit de continuer et de développer l'oeuvre de Pestana. Son magnifique Institut fut mis à la disposition de tous les biologistes portugaises et devint rapidement un centre de recherches biologiques très important. Non seulement les bacteriologistes et les parasitologistes, mais les histologistes, les physiologistes, les pathologistes reçurent un accueil empressé à l'Institut Camara Pestana. Les travaux de cette génération de chercheurs qui s'était formée sous l'impulsion initiale de Pestana ont été publiés pour la plupart dans les «Archives de l'Institut Camara Pestana.»

D'autre parte les recherches de histologie allaient s'implanter au Portugal. Le dr. M. Athias, qui avait fait ses études médicales à Paris, y avait travaillé dans le laboratoire de Mathias Duval. Il a été en France un des pionniers de la méthode de Golgi, inspiré par les travaux que faisait à cette époque Ramon Cajal quoiqu'il n'ait pas été directement son élève.

Il passa sa thèse à Paris en 1897, puis vint à Lisbonne y dirigea pendant quelque temps un petit laboratoire à l'Hôpital de Rilhafolles dont Bombarda était le directeur et où tout de suite les élèves affluèrent. Parmi ceux qui ont suivi son enseignement, tant à Rilhafolles que plus tard à l'Institut de Bactériologie où il fut médecin auxiliaire, citons Azevedo



FAÇADE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE LISBONNE

Neves qui est aujourd'hui professeur de médecine légale; le regretté professeur Pinto de Magalhães qui enseigne l'anatomie pathologique, Celestino da Costa qui devint professeur d'histologie et d'embryologie après la nomination d'Athias à la chaire de physiologie, Parreira, le professeur actuel d'anatomie pathologique, etc.

Vers 1907 Silyio Rebello commençait à l'Institut Camara Pestana ses travaux de médecine expérimentale qui devaient le conduire à la pharmacologie.

En 1911, le Gouvernement de la République réformait l'enseignement médical. L'initiative était venue de l'École de Médecine de Lisbonne et



TOIT DE LA SALLE DE RÉUNION DES JURYS (MALHÓA)

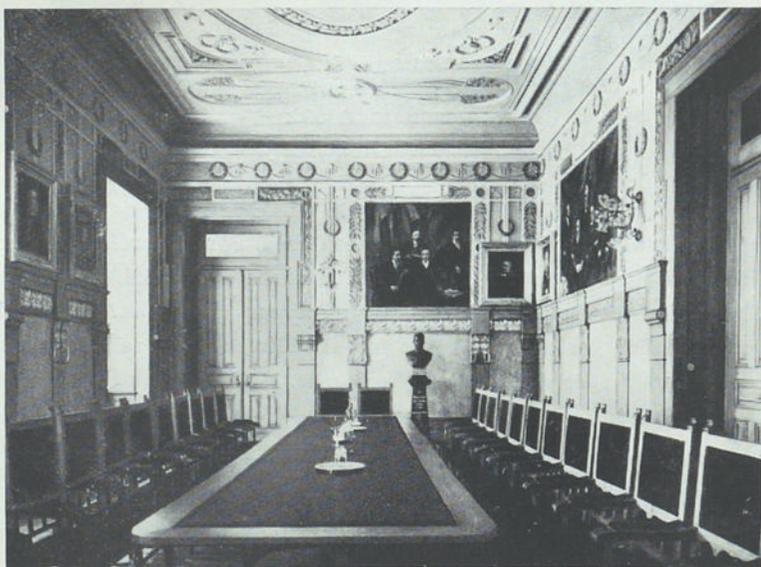
l'impulsion initiale du professeur Francisco Gentil. Par cette réforme l'École de Médecine devenait une Faculté de la nouvelle Université de Lisbonne et l'enseignement universitaire devait s'occuper aussi de la recherche scientifique. Des postes d'assistants furent créés et on appela aux chaires des hommes spécialisés dans la recherche. A. Bettencourt fût nommé



SALLE DES ACTES

à la bactériologie, Athias à la physiologie, Vilhena à l'anatomie, Azevedo Neves à la médecine légale, Rebello à la pharmacologie, Celestino da Costa à l'histologie et à l'embryologie. On apella aussi, deux ans plus tard, à l'anatomie pathologique le professeur italien Franco remplacé en 1924 par H. Parreira.

En 1910-11, aussi, la Faculté prenait possession de son nouveau bâtiment et on tâcha d'y installer le mieux possible les nouveaux laboratoires. Depuis cette époque les nouveaux Instituts devinrent des centres de



SALLE DU CONSEIL

recherches très concourus et indépendants. Cependant il y a eu toujours entre eux une grande solidarité. Elle se manifeste, entre autres façons, en ce qui se rapporte à la bibliographie. La fondation de la Société des Sciences Naturelles, puis, en 1920, de la filiale portugaise de la Société de Biologie a eu aussi une grande importance.

La fondation de l'Institut du cancer est de date assez récente. L'esprit de recherche autrefois absent de la médecine portugaise entra aussi dans ~~certaines~~ cliniques.

Organisation de la Faculté de Médecine de Lisbonne

A) ADMINISTRATION — La Faculté est gouvernée par le Conseil composé de tous les professeurs titulaires et présidé par le Directeur. Le Directeur est nommé pour trois ans par le Ministre qui le choisit dans une liste de trois noms présentés par le Conseil ; il peut être réélu pour une nouvelle période de trois ans. Un professeur nommé pour deux ans, avec possibilité de renouvellement pour une période égale, est aussi nommé par le Ministre, sur présentation de deux noms par le Conseil, au poste de Secrétaire. Le Conseil désigne parmi ses membres les Commissions pédagogique, administrative et disciplinaire auxquelles il confie une partie de ses fonctions.

Le Directeur et un professeur délégué élu par les professeurs titulaires représentent la Faculté au Sénat Universitaire qui est présidé par le Recteur ; celui-ci est nommé librement par le Ministre. Le Sénat s'occupe des questions d'intérêt universitaire général. Le Recteur a le pouvoir de faire certaines nominations, il représente le Gouvernement dans l'Université.

Les Universités sont du ressort de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique. Dans ce Ministère fonctionne aussi le Conseil Supérieur de l'Instruction Publique dans lequel il y a un représentant des Facultés de Médecine.

Les Universités et, dans celles-ci, les Facultés jouissent d'un certain degré d'autonomie administrative et financière ; cependant, dans ces derniers temps, le gouvernement a réduit l'autonomie des Universités.

En ce moment (1933) le Directeur de la Faculté est le prof. Sobral Cid, le secrétaire et délégué des professeurs au Sénat, le prof. A. Celestino da Costa.

B) PERSONNEL ENSEIGNANT — Il comprend ;

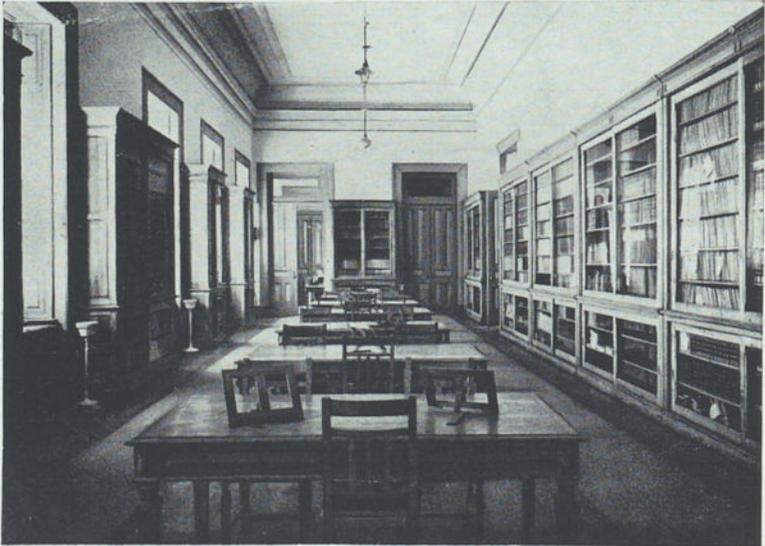
1.° — Professeurs titulaires («*catedráticos*»), nommés à vie, soit par un concours dans lequel les travaux publiés par les candidats ont une grande importance ; soit par élection directe, par le Conseil, une fois acquise la majorité de quatre cinquièmes des votes. On peut aussi inviter des professeurs d'autres Facultés ou contracter temporairement des nationaux ou des étrangers.

2.° — Professeurs auxiliaires, nommés également au concours ou choisis parmi les professeurs agrégés de la même spécialité. Les professeurs



SALLE DES TRAVAUX PRATIQUES D'HISTOLOGIE PATHOLOGIQUE

auxiliaires sont nommés d'abord pour trois ans ; ensuite, s'ils sont confirmés par le Conseil, la nomination devient définitive. Le concours comprend : la présentation, avec discussion, d'un « curriculum vitae », des tra-



SALLE DE LECTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

vaux publiés par le candidat et d'une dissertation composée exprès ; de deux leçons publiques, l'une au choix du candidat, l'autre sur un sujet tiré au sort ; d'épreuves pratiques. Les professeurs auxiliaires peuvent être chargés de cours.

3.° — Professeurs agrégés, nommés après une *habilitation* dont les épreuves sont exactement les mêmes que pour le concours des professeurs auxiliaires. Ils peuvent être nommés chefs de clinique ou chefs de travaux pratiques. En tant que professeurs agrégés ils n'ont pas de traitement, mais ils reçoivent des gratifications s'ils sont en exercice. Leur nombre est indéterminé.

4.° — Assistants, choisis par le professeur, près duquel ils vont travailler, parmi les candidats ayant passé avec succès un concours fait devant un jury spécial. Ils sont nommés pour un an ; cette nomination peut être renouvelée tous les ans jusqu'à parfaire 5 ans. Après ce temps ils peuvent être encore maintenus dans leur poste, pour des périodes successives de cinq ans, s'ils ont obtenu l'habilitation comme agrégés ou reçu le grade *académique* de docteur.

5.° — Chefs de laboratoire, chefs de divers services techniques, assistants volontaires et libres.

C) CHAIRES ET CHARGES DE COURS — Il y a en ce moment 24 chaires dans la Faculté de Médecine de Lisbonne :

Anatomie humaine — M. Henrique de Vilhena.

Histologie et Embryologie — M. A. Celestino da Costa.

Physiologie et Chimie physiologique — M. Marck Athias.

Pharmacologie et Thérapeutique générale — M. Silvio Rebello-Alves.

Bactériologie et Parasitologie — M. Nicolau Bettencourt.

Hygiène et Epidémiologie — (Vacante).

Anatomie pathologique et Pathologie générale — M. Henrique Parreira.

Médecine légale et Toxicologie légale — M. Azevedo Neves.

Propédeutique médicale — M. F. Lopo de Carvalho.

Pathologie médicale — M. F. Pulido Valente (par intérim : M. A. Padesca)

Clinique Thérapeutique Médicale — M. A. Padesca.

Clinique Médicale — M. C. Bello Morais (par intérim : M. F. Pulido Valente).

Pathologie et Thérapeutique chirurgicales — M. Francisco Gentil.

Médecine Opératoire et Anatomie chirurgicale — M. A. Monjardino.

Clinique Chirurgicale — M. Custodio Cabeça.

Obstétrique — M. M. Moreira Junior.

Gynécologie — M. José Gentil.

Pédiatrie et Orthopédie — M. J. Salazar de Sousa.
Neurologie — M. Egas Moniz.
Psychiatrie — M. Sobral Cid.
Ophtalmologie — M. Borges de Sousa.
Oto-rhino-laryngologie — M. Carlos de Melo.
Urologie — M. Reynaldo dos Santos.
Dermatologie et Syphiligraphie — (*vacat*).

Le nombre des professeurs auxiliaires est de 15, celui des assistants de 53. Il y a en ce moment 4 professeurs agrégés.

Des chargés de cours sont nommés pour les enseignements suivants :

Anatomie topographique — M. Victor Fontes, prof. aux.
Anatomie descriptive 2^e partie — M. Barbosa Sueiro, prof. aux.
Histologie spéciale (y comprise l'anatomie fine des centres nerveux) — M. P. R. Chaves, prof. aux.
Chimie physiologique — M. Ferreira de Mira, prof. aux.
Physiologie, cours complémentaire — M. Joaquim Fontes, prof. aux.
Pathologie générale — M. L. Simões Raposo, prof. aux.
Thérapeutique générale — M. J. Toscano Rico, prof. aux.
Propedeutique chirurgicale — M. Reynaldo dos Santos, prof. tit.
Sémiologie de laboratoire — M. Lopo de Carvalho, prof. tit.
Sémiologie radiologique — M. Bénard Guedes.
Toxicologie — M. Cardoso Pereira, prof. aux.
Syphiligraphie — M. Mello Breyner, prof. ag.
Clinique des maladies infectieuses — M. N. Bettencourt, prof. tit.
Obstétrique, cours auxiliaire — M. S. da Costa Sacadura, prof. aux.
Histoire de la Médecine — (*vacat*).

D) ÉTABLISSEMENTS DE LA FACULTÉ :

I. — Institut d'Anatomie :

Directeur, prof. H. de Vilhena.
2 professeurs auxiliaires, MM. B. Sueiro et V. Fontes.
3 assistants MM. F. de Almeida, Mayer Garção, une place vacante.

II. — Institut d'Histologie et d'Embryologie :

Directeur, prof. A. Celestino da Costa.
1 professeur auxiliaire, M. P. R. Chaves.
2 assistants, MM. Dias-Amado et Xavier-Morato.

III. — Institut de Physiologie et de Chimie physiologique :

Directeur, M. Athias.

2 professeurs auxiliaires, MM. Ferreira de Mira et J. Fontes.

1 assistant, M. Anselmo da Cruz.

IV. — Institut de Pharmacologie et de Thérapeutique :

Directeur, prof. Silvio Rebello.

1 professeur auxiliaire, M. T. Rico.

1 assistant, M. Gomes da Costa.

V. — Institut d'Anatomie pathologique et de Pathologie générale :

Directeur, prof. H. Parreira.

1 professeur auxiliaire, M. Simões Raposo.

2 assistants, MM. Nunes de Almeida et Prates.

Chaire de Médecine Opératoire : Prof. A. Monjardino.

1 assistant, M. Alvaro Colaço.

Tous ces Instituts, ainsi que la chaire de Médecine Opératoire, la Bibliothèque centrale de la Faculté et le Secrétariat sont installés dans le bâtiment central (Campo dos Mártires da Patria).

INSTITUTS ANNEXES :

Institut Bactériologique Camara Pestana :

Directeur, prof. N. Bettencourt.

1 professeur auxiliaire (*vacat*).

3 assistants, MM. Pereira da Silva, Figueira et Landeiro.

(Cet Institut a à charge, outre l'enseignement de la bactériologie et de la parasitologie, les services anti-rabique et antidiphthérique avec un hôpital privatif, la préparation de sérums et vaccins).

Institut de Médecine Légale :

Directeur, prof. Azevedo Neves.

1 professeur auxiliaire, M. C. Pereira.

4 assistants, MM. Sant'Ana Rodrigues, Malato, Luis Soeiro et Ferreira de Almeida.

(En outre des techniciens pour les divers services de l'Institut qui a sur lui toutes les expertises médico-légales, chimico-légales et de police scientifique de la capitale).

La chaire de Hygiène est vacante :

1 prof. auxiliaire, le dr. F. Sant'Anna.

1 assistant, M. Carvalho Dias.

Institut d'Ophtalmologie Dr. Gama Pinto :

Directeur prof. Borges de Sousa.

1 premier assistant M. A. Fonseca.

2 assistants, MM. Andrade et Aguiar.

Hôpital des Cliniques de la Faculté de Médecine. Comprend :

1.^o Clinique médicale, dir. prof. Padesca, assistants MM. Eduardo Coelho, Mário Moreira, Moraes David, Narciso.

2.^o Clinique médicale, dir. prof. Pulido Valente, assistants, MM. F. Fonseca, Anciães, Rosa, Camacho.

Clinique propédeutique médicale, dir. prof. Lopo de Carvalho, assistants, MM. Lacerda et Vidal.

Clinique thérapeutique médicale, dir. prof. Padesca, assistant, M. A. de Carvalho.

1.^o Clinique chirurgicale, dir. prof. F. Gentil, assistants, MM. Alvarez, Filipe da Costa, Rodo, Baptista de Sousa.

2.^o Clinique chirurgicale, dir. prof. Cabeça, assistants, MM. Vilar, Casimiro Afonso, Couto Viana, Faria Costa.

Clinique Neurologique, dir. prof. Egas Moniz (prof. auxil. dr. A. Flores), assistants, MM. L. Pacheco, Loff, Almeida Lima.

Clinique oto-rhino-laryngologique, dir. prof. C. de Mello.

Clinique Urologique, dir. prof. Reynaldo dos Santos.

Services annexes de prosectorat, de Rayons X, d'agents physiques.

Consultations (policliniques) de médecine, chirurgie, dermatologie et syphiligraphie, urologie, oto-rhino-laryngologie, stomatologie.

Services cliniques scolaires installés dans les Hôpitaux Civils :

1.^o — Clinique Obstétricale, dir. Prof. Moreira (prof. aux. M. C. Sacadura
3 assistants, MM. Freitas Simões, Pedro da Cunha et M. V. Moreira.

2.^o — Clinique psychiatrique, dir. Prof. Sobral Cid.
4 assistants, MM. Assunção, Ilharco, Barahona Fernandes, Berta Moraes.

3.^o — Clinique pédiatrique, dir. Prof. Salazar de Sousa.
1 prof. auxiliaire, M. P. de Miranda.
2 assistants, MM. Carlos Salazar de Sousa, Gabor Patkoczy.

4.^o — Clinique gynécologique, dir. Prof. J. Gentil.
2 assistants, MM. Meleiro de Sousa et T. de Queiroz.

L'Enseignement médical à la Faculté

Enseignement préparatoire :

1.º — Au Lycée: 7 ans d'études secondaires (entre 11 et 17 ans), comprenant les langues portugaise, latine, française (3 ans), anglais (2 ans) et allemand (2 ans), géographie, histoire, sciences naturelles, physique, chimie, mathématiques, philosophie, dessin, gymnastique, travaux manuels, chant choral. Les 5 premières années constituent la partie générale (examen à la fin), les deux dernières l'enseignement complémentaire de sciences (2 ans). Il y a aussi un enseignement complémentaire de lettres; celui de sciences et l'examen respectif sont exigés aux élèves qui veulent entrer à la Faculté de Médecine ou à celle de Sciences.

2.º — A la Faculté des Sciences. Enseignement préparatoire pour la médecine: Physique, Chimie, Zoologie, Botanique (P. C. N. ou, selon, l'orthographe portugais, F. Q. N.).

Enseignement médical proprement dit. Pour la première inscription à la Faculté de Médecine il faut avoir été admis aux 4 examens de F. Q. N. En général c'est à partir de l'âge de 17 ans que les élèves entrent à la Faculté.

Plan des études médicales :

- | | |
|------------|---|
| I année. | Anatomie descriptive, 1 ^e partie.
Histologie et Embryologie. |
| II année. | Anatomie descriptive, 2 ^e partie (un semestre).
Anatomie topographique (un semestre).
Histologie spéciale (un semestre).
Physiologie.
Chimie physiologique. |
| III année. | Anatomie pathologique.
Pathologie générale.
Pharmacologie.
Bactériologie et Parasitologie.
Propedeutique médicale.
Propedeutique chirurgicale.
Sémiologie de laboratoire (un semestre).
Sémiologie radiologique (un semestre). |
| IV année. | Médecine Opératoire.
Pathologie médicale.
Pathologie chirurgicale, générale et spéciale.
Thérapeutique générale.
Hygiène |

Anatomie pathologique spéciale.
 Clinique de maladies infectieuses.
 Histoire de la médecine (un semestre).
 V année. Clinique médicale.
 Clinique chirurgicale.
 Clinique thérapeutique médicale.
 Pédiatrie et orthopédie.
 Obstétrique.
 Gynécologie (un semestre).
 Médecine légale.
 Toxicologie légale (un semestre).
 Déontologie professionnelle (un semestre).

Les spécialités suivantes constituent une VI^e année d'études :

Dermatologie et syphiligraphie.
 Urologie.
 Neurologie.
 Psychiatrie.
 Ophtalmologie.
 Oto-rhino-laryngologie.

Les élèves peuvent, s'ils le désirent, être dispensés de cette VI^e année s'ils ont étudié, en IV^e, les deux premières spécialités sus-mentionnées, en V^e année les quatre autres.

L'enseignement comprend des cours théoriques, des cours pratiques qui leur correspondent, des cours de clinique. Il n'y a pas de sanction pour l'assiduité aux cours théoriques, mais il y en a pour les cours pratiques et cliniques ($\frac{2}{3}$, au moins, de présences et $\frac{2}{3}$ des exercices requis pour l'admission aux examens.

Examens à la fin de chaque année d'études en juillet et en octobre. En voici la liste :

1 ^e Année	Examens	I Anatomie 1 ^e partie.
	»	II Histologie générale et embryologie.
2 ^e Année	»	III Anatomie 2 ^e partie (descrip. et topographique).
	»	IV Histologie spéciale.
	»	V Physiologie et chimie physiologique.
3 ^e Année	»	VI Anatomie pathologique et pathologie générale.
	»	VII Pharmacologie.
	»	VIII Bactériologie et parasitologie.
4 ^e Année	»	IX Médecine opératoire.
	»	X Pathologie médicale avec l'anatomie pathologique spéciale respective et la thérapeutique.

- 4^e Année Examens XI Pathologie chirurgicale générale et spéciale
 (avec l'anatomie pathol. spec.)
- » XII Hygiène et épidémiologie.
- 5^e Année » XIII Clinique médicale.
- » XIV Clinique chirurgicale.
- » XV Obstétrique et gynécologie.
- » XVI Médecine légale.

La pédiatrie est l'objet d'interrogatoires au cours du XIII^e examen.

Les élèves, qui auront fait leurs études en 5 ans, seront interrogés sur l'ophtalmologie, l'oto-rhino-laryngologie et l'urologie dans le XIV^e examen ; les interrogatoires de neurologie et de dermatologie se font dans le XIV^e examen, ceux de psychiatrie dans le XVI^e.

Les élèves peuvent changer de Faculté, s'ils en font la demande jusque au 31 décembre.

Pour changer d'année d'études il faut avoir été reçu à tous les examens de l'année précédente.

Après la fin des études, les élèves seront tenus de présenter une dissertation, travail original, pour obtenir le titre universitaire de licencié en médecine qui donne droit à l'usage du titre professionnel de docteur.

Le grade universitaire de Docteur en Médecine est décerné après un examen spécial et la présentation d'une thèse.

Le nombre des élèves inscrits à la Faculté de Médecine de Lisbonne dans cette année scolaire de 1932-33 est de 730. Cependant le nombre des inscriptions est de 974 car, à l'abri de permissions spéciales du Ministre, les élèves auxquels manque un seul examen pour être inscrits dans l'année suivante peuvent faire cette inscription, à la condition de passer préalablement cet examen-là. C'est pourquoi il y a 296 inscriptions en I, 281 en II, 187 en III, 102 en IV et 108 en V année.

Le nombre d'élèves tend à augmenter et dépasse déjà la capacité matérielle et les ressources des installations de la Faculté.

Habilitation des médecins étrangers

Les médecins diplômés des facultés et écoles étrangères et de l'École médico-chirurgicale de Gôa sont admis à passer les examens aux Facultés portugaises et peuvent obtenir le titre de licencié en médecine avec le droit à exercer la médecine et la chirurgie en territoire portugais. Ils

doivent adresser une demande au Directeur de la Faculté, accompagnée de leur diplôme de docteur en médecine ou équivalent, d'un certificat de naissance et sa traduction dûment légalisée; d'une pièce d'identité et de tout autre document jugé utile par les postulants.

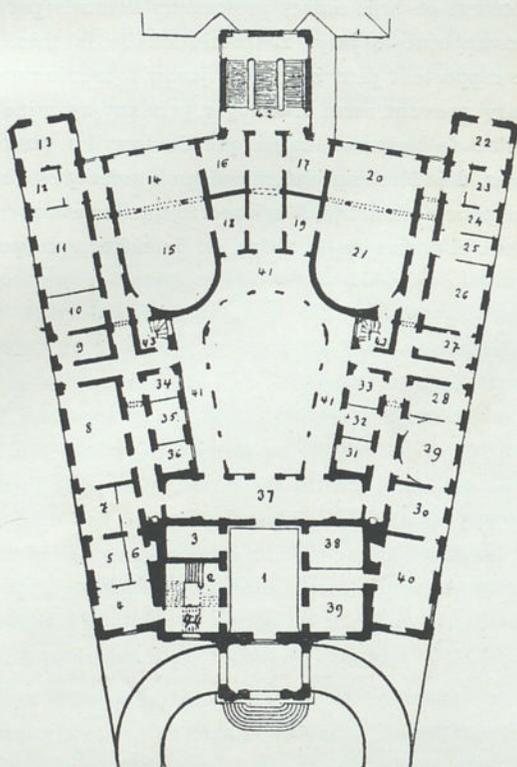
Les candidats doivent passer les examens suivants; 1^{er} anatomie, histologie et embryologie; 2^e physiologie, chimie physiologique, pharmacologie et thérapeutique générale; 3^e pathologie générale et anatomie pathologique; 4^e bactériologie et parasitologie; 5^e médecine opératoire; 6^e médecine interne, pédiatrie et spécialités médicales (neurologie et dermatologie); 7^e chirurgie et spécialités chirurgicales (ophtalmologie, oto-rhino-laryngologie et urologie); 8^e obstétrique et gynécologie; 9^e hygiène, médecine légale et psychiatrie. Ces examens doivent être passés dans l'ordre de leur énumération, excepté pour les 4 derniers dont l'ordre peut être différent. Les candidats doivent payer des droits d'examens dans un total équivalent à la totalité des droits d'inscription des élèves réguliers; ces droits sont payables en 9 prestations, au moyen de timbres fiscaux apposés sur les demandes successives d'admission aux examens. Les demandes peuvent être reçues au Secrétariat de la Faculté pendant toute l'année scolaire. La Commission Pédagogique vérifie les titres et les documents et nomme un jury de 3 professeurs pour chaque examen.

Les examens sont obligatoirement passés en langue portugaise, ainsi que tous les rapports et autres documents écrits. Les épreuves des examens peuvent être pratiques, écrites et orales. Leur organisation est du ressort des jurys. Les candidats refusés à un examen ne peuvent être admis à le répéter qu'après un délai minimum de 3 mois. Celui qui aura été refusé deux fois de suite à un examen ou qui se sera abstenu d'en passer les épreuves, ou ait désisté de les compléter, ne pourra plus continuer à faire les examens dans la Faculté.

Une fois le candidat admis à tous les examens il est tenu de présenter une thèse. L'original dactylographié sera remis avec une demande d'admission adressée au Directeur. Celui-ci nomme un rapporteur, après que le Secrétariat aura vérifié si les documents sont dans l'ordre et si l'original contient la matière nécessaire pour occuper, au moins, 16 pages d'impression en 8^e français. Le rapporteur doit présenter son rapport dans le délai de 10 jours; il peut convoquer le candidat et lui demander des corrections s'il les juge utiles; il propose l'acceptation ou le refus du travail. Dans ce cas le candidat ne pourra se présenter à nouveau qu'après 3 mois, au moins. La thèse admise, le candidat doit la faire imprimer, déposer 60 exemplaires au Secrétariat et choisir un président du jury parmi les professeurs titulaires de la Faculté, mais il ne peut pas choisir le rapporteur. Le pré-

sident, le rapporteur et trois autres professeurs nommés par le Comission Pédagogique, composent le jury. L'appréciation de la thèse est faite en acte public. Le rapporteur peut interroger jusqu'à 30 minutes et les autres membres du jury peuvent aussi interroger pendant 15 minutes au maximum. Le résultat de l'examen, ainsi que de tous les examens dans les écoles portugaises, doit être exprimé en valeurs numériques de 0 à 20.10 est la note minima pour l'admission à n'importe quel examen.

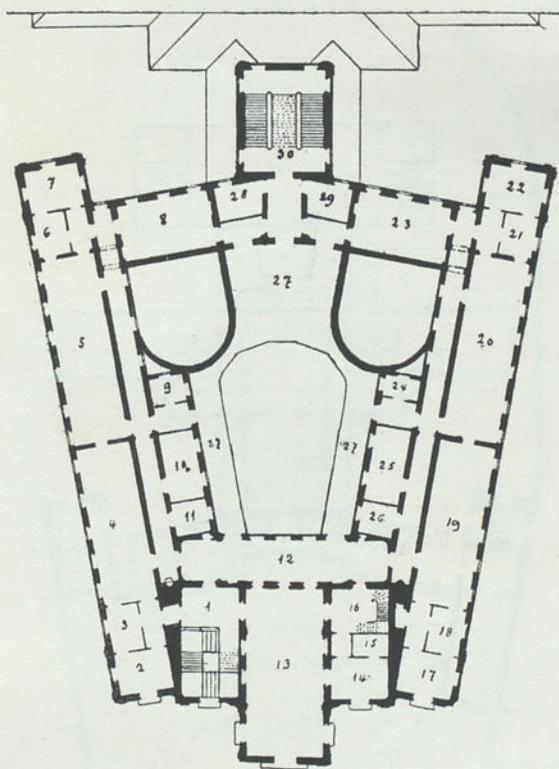
Le réglemeht ci-dessus de la thèse est le même que pour les élèves réguliers.



PLAN DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

Rez-de-chaussée

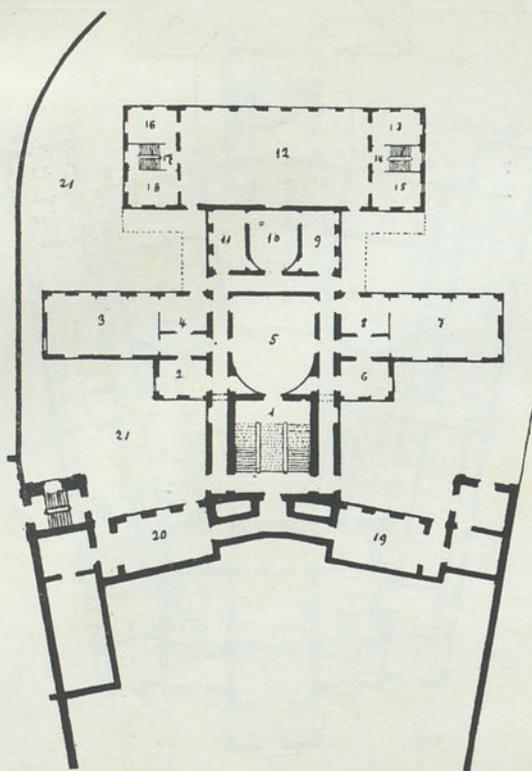
- 1 — Vestibule.
- 2 — Grand escalier.
- 3 — Salle d'attente des étudiants.
- 4 — 5 — 6 — 34 — 35 — 36 — Secrétariat.
- 7 — Cabinet du Directeur.
- 8 — Salle du Conseil.
- 9 à 14 et 18 — Institut de Pharmacologie.
- 15 — Amphithéâtre.
- 16 — W. C.
- 17 à 20 et 22 à 27 — Institut de Physiologie.
- 28 à 33, 39 et 40 — Institut d'Histologie et d'Embryologie.
- 37 et 41 — Galerie couverte.
- 38 — Salle d'attente des étudiantes.
- 42 et 43 — Escaliers.



PLAN DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

Premier étage

- 1 — Grand escalier.
- 2 à 7, 10, 11 — Institut et musée d'Anatomie pathologique.
- 8 et 21 — Association des étudiants.
- 12 — Salle des pas perdus.
- 13 — Salle des actes.
- 14 — Salle de réunion des jurys.
- 15 — W. C.
- 16 — Vestibule.
- 17 à 22 — Bibliothèque centrale.
- 23 — Laboratoire de Chimie physiologique.
- 25 et 26 — Musée de l'histoire de la médecine.
- 27 — Terrasses.
- 9, 24, 30 — Escaliers.



PLAN DE L'INSTITUT D'ANATOMIE

- 1 — Escalier.
- 2 à 11 — Installations pour la recherche scientifique.
- 5 — Amphithéâtres.
- 12 à 18 — Salle des dissections et annexes.
- 19 et 20 — Annexes de l'Institut.

NOTE. — L'édifice actuel de la Faculté de Médecine a été commencé de construire en 1891. Les travaux qui ont du être interrompus à plusieurs reprises ne furent terminés que en 1905. Cet édifice a été inauguré par le XV Congrès International de Médecine qui y tint ses séances en avril 1906. La Faculté s'y installa en 1910-1911.

Quelques-uns des plus remarquables artistes nationaux de la fin du XIX siècle ont décoré les salles de la Faculté. La salle des actes est ornée de vastes toiles dues à Velloso Salgado, qui représentant l'histoire de la médecine, surtout celle de la médecine portugaise. La salle du Conseil a des tableaux de Columbano avec les portraits des professeurs de la Faculté à l'époque de l'achèvement de l'édifice. Malhó a peint le beau toit de la salle des réunions du jury. Les peintures du grand escalier sont dues à Ramalho et Alves Cardoso. Les *azulejos* de la salle des pas perdus ont eu Jorge Colaço pour auteur.



— COMPOSTO E IMPRESSO —
— NA —
— OFICINA GRAFICA, L.^{DA} —
RUA DA OLIVEIRA, (AO CARMO), 8
— LISBOA —

